

Discours en hommage à ALBERT AUBRY

au Secrétariat d'Etat aux anciens combattants et à la mémoire

Paris, le vendredi 3 Mai 2014

Madame la Directrice générale de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de guerre,

Monsieur le Conseiller auprès du Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants et à la Mémoire,

Mesdames et Messieurs,

Chers Amis,

Nous voici rassemblés en cette **Journée du Souvenir Breton**, au pied de la plaque rappelant la mémoire d'Albert Aubry. Il ne pouvait être question d'honorer nos héros bretons sans placer Albert Aubry au centre de notre mémoire collective, comme un phare diffusant sa lumière à travers les ténèbres de l'histoire. Car Albert Aubry incarne la plus haute image que nous pouvons nous faire de l'engagement républicain, pour la défense de notre patrie, pour le salut et la pérennité de notre démocratie.

Albert Aubry a été l'homme de l'engagement total, celui du terrible sacrifice de 1914-1918. Jeune instituteur, mobilisé en 1914 en tant que simple soldat, il connaît l'incommunicable enfer des tranchées. Sa conduite exemplaire au front lui vaut une nomination au grade de lieutenant. Officier proche de ses hommes, Albert Aubry est aussi un combattant plein de fougue et de détermination. Il est grièvement blessé au visage quelques jours avant l'Armistice : une balle lui emporte l'œil droit. C'est un bandeau sur l'œil et le corps meurtri par quatre années de front qu'Albert Aubry revient à Rennes.

Maurice Genevoix écrivait : « ce que nous avons fait, c'était plus qu'on ne pouvait demander à des hommes : et nous l'avons fait ». Cette conscience d'avoir fait une guerre surhumaine, Albert Aubry l'avait certainement, mais il considérait n'avoir accompli que son devoir en servant la France, en bon citoyen. Et c'est par devoir de fidélité, parce qu'il connaît les souffrances visibles et cachées des anciens combattants, qu'il prendra leur défense pour une juste reconnaissance de leurs droits. Son action en leur faveur fut déterminante.

Devenu député – il fut le plus jeune parlementaire de la Chambre « bleu-horizon » - grande figure et grande voix politique de l'Ille-et-Vilaine, Albert Aubry demeure avant tout un homme révolté. L'homme qui, en 1940, ne peut admettre que le nazisme mette à terre la France des libertés, la France qu'il avait défendue, pied à pied, dans la boue sanglante des tranchées. Alors il prend le parti de résister, à l'heure où beaucoup de ses camarades de 14 ont renoncé au combat, où d'autres, même, se sont laissés aveugler. Albert Aubry mène des actions de renseignement dans la Résistance, alors qu'il se sait surveillé. Arrêté par la gestapo, il connaît la déportation et les humiliations de l'internement en Allemagne. De retour de camp, le corps brisé par la maltraitance et les privations, Albert Aubry se lance dans une nouvelle bataille, y mettant toute l'énergie de ses convictions humanistes. Il sera le fer de la lance d'un combat juridique et politique pour la reconnaissance du statut des Déportés. Il luttera jusqu'au bout de ses forces, décédant en 1951, à 59 ans.

Rendre hommage à Albert Aubry, en ce ministère consacré au monde combattant et à la mémoire, c'est nous souvenir que nous avons, nous aussi, des devoirs envers les générations du feu, des devoirs de vigilance contre la montée des idéologies brutales et nihilistes, qui couvent sous les braises de la déshérence sociale, de l'exclusion, de la pauvreté, en Europe, en France.

Je voudrais avoir une pensée affectueuse et admirative pour Renée Aubry, épouse d'Albert Aubry, grande résistante, ardente défenseur de la mémoire de son époux, si présente en nos cœurs. Mes pensées vont également à l'association des Amis d'Albert Aubry, à ses membres dévoués, à l'exemple de M. Helleux.

Il est aujourd'hui de tradition que soit déposée, à Rennes, une gerbe au pied de la plaque à la mémoire d'Albert Aubry, lors des grandes commémorations nationales. Un lien symbolique et mémoriel est maintenant créé entre les deux plaques, l'une parisienne et l'autre rennaise, à l'image de ce que fut Albert Aubry : un homme qui, tout en demeurant fidèle à sa terre bretonne, accomplissait un exceptionnel destin national.

Je vous remercie.

Lénaïc BRIERO

Adjointe au Maire de Rennes